

Patro +

148^e Lettre de guerre
des Pionniers aux armées

22. 6. 17

M. le Curé

Les plus vieux d'entre vous se rappellent-ils les leçons de tambour de M. le curé, vers les années 88-89, et ses parties de billard anglais, où il se faisait petit avec les petits, tout à tout, selon l'exemple de S. Paul?

Il voulait assurer le développement d'une œuvre alors très contestée, secourir l'inexpérience du directeur, encourager les parents défilants ou butés, habituer les enfants au contact du prêtre pour les rapprocher de Dieu. Et il payait de sa personne.

Plus tard, ses journées dévorées par une besogne de jour en jour plus écrasante, et aussi le Patronage s'affermissant par la grâce de Dieu, M. le Curé espéra ses visites, sans diminuer, vous l'avez vu, sa bienveillance pour l'œuvre toujours armée.

Il fit construire la petite maison, pour abriter le Cercle d'Études et notre pauvre costumier, - puis, l'École-du-soir comptait jusqu'à 50 et 60 élèves, il fit exhausser d'un étage la petite maison, et la dota de cette Salle de la Vierge où nos agapes fraternelles, nos jeux et nos livres nous ont donné



Olivier Gelham, du Desaix, gym Orsellier

de si douces joies. La grande salle, aux portraits aussi poussiéreux que pittoresques, fut ornée d'un lambris, et devint plus confortable et accueillante. Pour la commodité des acteurs et des spectateurs, M. le curé permit le déplacement de la scène, ordonna le pavé de ciment, l'éclairage à l'acétylène, et, au début de la guerre, acquit des chaises qu'une intelligente charité offrit pour presque rien.

La Société Orsellier lui doit son existence, ses concours, son drapeau, ses agrès, - et aux heures difficiles, c'est lui encore qui n'en a pas désespéré et l'a rétablie de sa forte main. M. le Curé se montrait fier; il laissait à d'autres la direction extérieure: mais lui, qu'on ne voyait pas, agissait plus que ceux qu'on voyait. C'est le moteur caché qui pousse toute la machine.

Toujours il avait rêvé de donner à l'œuvre son véritable centre: Jésus-Lucaristie vivant parmi nous. La Chapelle, bâtie en 1913, réalisa son désir.

J'y ai remarquée, et quelle joie pour moi de me trouver dans ce milieu, parmi ces hommes presque tous âgés, chrétiens convaincus, et qui priaient comme on doit prier. Ils connaissent, eux, le bon chemin qui nous conduit le plus sûrement à la victoire. Quels exemples à imiter!..

Le 16... Malgré l'absence passagère et la déception qu'elle faisait craindre, nous avons pu dignement fêter le beau jour du Sacré-Cœur, malgré des circonstances défavorables. Certaines unités ayant dû faire des manœuvres, il a fallu célébrer la 1^{re} messe à 5 heures; malgré l'heure matinale, beaucoup de communions à 8 h. 1/2, 3^e messe pour les hommes empêchés le matin. Le soir, la cérémonie de consécration au Sacré-Cœur qui fut touchante dans sa simplicité. Quelle ferveur et quelle piété chez tous! Bonne journée pour le Sacré-Cœur, et qui ne restera pas sans lendemain, espérons-le.

À la Chapelle du Patronage et del' école, la consécration a été faite en union avec vous. Jean Lamourzel du 411, Argelliz, et M. Berthou du 219 (S.H.R.) représentaient le front. Les collègues venus pour l'enterrement de M. le curé, de la messe, et de M. Louis, les adultes et pupilles, les ecclésiastiques et leurs familles, remplissaient la Chapelle où très peu de parents avaient pu trouver place. Le chœur était surtout décoré de drapeaux du Sacré-Cœur. Jeanne d'Arc avait joint à son étendard un fanion du S.C. pareil aux vôtres.

Après le Sacré, M. de Profundis ordinaire pour les patronnés vivants et morts, les collègues et l'abbé. Pichon chanteront la supplication de l'attente du Lévite, les petits dormants le refrain, - Pierre Cadoux tenait l'harmonium.

L'allocution expliqua ensuite le sens de la consécration: promesse de mieux servir Dieu par l'amour du Sacré-Cœur, promesse au nom del' école, du Patronage, de l'Argelliz, du Patro et des correspondants, - dans l'espérance de grâces abondantes de salut et de sainteté pour nous et pour l'armée, la marine et la France.

Au Salut du S.C. Sacrement: Salutaria, prière de guerre depuis le temps de Louis XIII; le Salut Hater si doux,

462. dont les enfants enlevaient les strophes avec un admirable entrain; l'hymne pour le Pape, ami de la France; l'hymne pour la Paix victorieuse; l'acte de consécration, celui-là même qui fut lu à Montmartre et dans les régiments; l'antienne ergo liturgique; l'élévation du Cœur, la invocation aux Saints de France et aux Saints protecteurs du Patro, - enfin de Profundis pour M. le curé. Soirée bénie, où nous avons senti l'étroite union du Patro del' arrière, du Patro du front, et du Patro du Paradis. - Louange au Sacré-Cœur!

Mort pour la France
François le Bris Hany an l'ol, francardier au 6. R. D., 37 ans, tué au front Cornillet par un éclat d'obus. Il survécut 3 heures, et mourut pendant qu'on le transportait au poste de secours.

Celui son frère Gabriel, fin décembre 1915, avait succombé à une typhoïde, 18^e section à Nancy.

Un autre frère, le veuf, est au front de Verdun.

Le service a été chanté le mardi 19 juin, devant une très nombreuse assistance. Deux familles le Bris et Henguy, s'étaient éprouvées par la mort de ces bons et dignes travailleurs, nous offrons nos meilleurs condoléances.

À l'honneur

M. Pouliquen, croix de guerre.

Auguste Colin Henigon, croix de guerre.

Le texte des citations ne nous est pas encore parvenu.

À nos deux amis, nos vives félicitations. L'école de Portball peut être fière de ses deux prêtres, qui ont l'un et l'autre versé leur sang pour la France, et qui ont l'honneur de porter la croix.

Et le si bon Auguste, tout modeste dans son extrême bravoure, au feu depuis toujours, et blessé plusieurs fois, il était temps de le récompenser!

Armand le Gall médecin aide-major de 2^e classe, actuellement en perm., - d'abord soldat-infirmier, puis médecin auxiliaire, - vient de gagner au feu son premier galon d'or. Son intrépidité remarquable, son calme et sa compétence le mèneront plus loin.

Permissionnaires - Henri Gars, 463
Y. Elthuis, Guntalmeze Gor, Fr. Calvarin, Grompan, J. H. Jacob, Jean Calover, le sergent Guémeneur, Pierre Boteraon, Brel Saez, les marins camarades Ch. Iher et Jean Saloin. etc.

Prêtres.
M. Hénery a pu faire diacre à l'enterrement de M. le curé et a regagné aussitôt son poste d'attente. Amazeu.
M. Caroff n'a pu arriver que pour le service d'aujourd'hui.
M. Pouliquen, 13 juin... Quelle douce vie, que la vie champêtre ici, loin de tout bruit! Puisse-t-elle durer!
Le R. P. Walauy fit diacre à l'enterrement de M. le curé.
M. Henguy a touché Bône et Bizerte, manqué la visite de M. Raoul, et s'est défilé on ne sait plus où.
M. Imile Salauy pourrait être rappelé à Paris, et vue peut-être d'un futur examen. Rien de bien décidé.

Territoriale

Per Guennequès envoie sa photo, que vous verrez, avec celle de ses amis Pennec de Hlizeac et Pottier, fusillés. Out de un orage terrible, puis que le bombardement. Francis le fleur passe au recteur de J. M. Polyz, et de G. Pellen du bourg: pas le rêve; celui-là!

Piel fleur... le Vendredi du Sacré-Cœur, c'était plus joli que le dimanche avant, et beaucoup plus de soldats.

Deux civils ne se mettaient pas à genoux pour la Bénédiction. Probable, ils se figuraient qu'ils sont plus intelligents que tous les soldats. M. le pasteur au par.

J. Simon toujours dans un bois, travail de nuit, donc sous le feu. Espérons mieux plus tard, si Dieu le veut.

M. Prépart... Il n'y a plus ni mess ni rien, depuis que le prêtre-soldat M. Guérec nous a quittés pour aller à Solonique sur sa demande. Le pinard est à 1/10, mais tellement rare que lorsqu'on le trouve une fois par semaine, on est encore heureux. Nous sommes bien nourris, c'est la soif qui nous fait souffrir. Les autos les camions qui passent par centaines sur la route font une poussière épouvantable, qui dessèche la gorge.

Journelle n'a pu avoir que les vœux de la Fête-Dieu. À la procession, 5 prêtres, nombreuses enfants de Marie vêtues de blanc, et seulement 2 hommes. C'est peu.

Fr. Bouzeloc Kere hoamos... Pour le général ce matin. Il nous a demandé si le moral était bon: on lui a répondu oui. Dame, à quoi sert le café?

Fr. Briant... sa barbe devient plus dure. Nous avons encore avancé la batterie et repris le tir.

Cl. Broquemoir du 19^e, 13^e C^o DD souffre du pied encre. J. H. Kervennic... Beau temps pour les légumes, pas pour les foin. À la messe, peu de civils, plus de soldats.

M. Lorgat... a travaillé aux sapes avec le maçon Houl et annonce que Daouben a passé cuisinier en pied. Job Haguens du bourg, m'haillera à la Citadelle, Hôpital.

M. Henguy au repos, entrant de perm. Sa va. Le sergent Pellen... nous réparons les maisons démolies par les Vandales; grosse affaire, car ils s'y connaissent, les bandits! J'ai vu P. Pallen de Ridini, solide au poste, pour la messe de morts et la Fête-Dieu, où l'aumônier nous a consacrés au Sacré-Cœur, car le vendredi 19 on sera en ligne.

Réserve

Fr. Perharin Kerno... avec Vincent Prigent, au repos jusqu'à vers le 17. Secteur calme, toutes bonnes.

Job Prigent Port Kerevanon hôpital 72 à Paris. Plage de Calais, près de la mer. Compte y finir juin.

Job Ljuban Legeron... je voudrais bien arriver pour le Pardon à Ploudal; je ne l'ai pas vu depuis 3 ans.

J'espère que pour la fête, S. Pierre n'oubliera pas de nous faire rentrer pour de bon dans son église, qui est tant aimée par les paroissiens. Espérons.

Job Galoc Penn ar Vorn... j'ai suivi la Procession du S.C. Sacrement autour du bourg, près de V. C'était magnifique, pas si bien qu'à Ploudal. Salut le soir.

Le sergent Henguy... à l'hôpital avec moi, M. Piel le gendarme, pas trop solide non plus. N'est plus que gentil... je me contente de me laisser mener par la sainte Providence. L'aumônier du 137 m'a dit de me munir de livres pour continuer mes études ici. Ça va raison. Car le temps ne me manque pas maintenant.

Oui, mais à condition, d'y aller en douceur: pas d'indigestion!

Yvon Anruer se demande s'il ira visiter les grandes
H. Proudeur-hôpital 1 salle 1 dimanches. Bons majors,
infirmières dévouées et très chrétiennes. Un de ces
jours, je reprendrai la connaissance du "bellard". De
nouvelles souffrances m'attendent. Pour Dieu et
la France. Ce n'est rien, de souffrir, quand nos souf-
frances ont un but. Rappelez-vous au bon souve-
neur des Patrimoines, petits et grands. Que tous me
fassent l'honneur d'une petite prière. D'une grande.
Le zouave Chapolain. Fruct-Clément va venir en perm.
Aug. Colin. Malgré mes 9 jours, la perm. s'est très vite
passée. En croix de guerre, c'est beau, à cause des 9 jours.
J.M. et R. Colin (esthoniens). Bonne santé. Moral excellent.
On revient pour le repos. Temps orageux dans ce pays.
Le capitaine téléphoniste Jos. Benoit. "Début depuis 3 h. matin,
ce 12 juin, posé des lignes toute la journée dans les boy-
aux, et de veille jusqu'à 3 h. demain matin. Pas
pris d'un bataillon du 307, mais Louis Tellen n'y
était pas. J'ai rencontré tout de même Yvon, Choisy
de l'infanterie. Jos. allumé en perm. Bonjour à tous.
Emile Floch. Un tas de lettres et 2 photos m'ont aidé à
passer mon cafard en arrivant. Mais grâce à Dieu,
si j'étais arrivé un jour plus tôt, j'aurais pas eu bon.
Fr. Guennequies du 88 envoie l'image du Drapeau, qui
fut à Auerwitz, Wismar, la Moskova, qui a fait la
Belgique, la Harne, Perthes en 1914, la Maison Fo-
resterie et Rochemourst en 1915, Verdun, puis la
fameuse ligne Hindenburg, à H... en 1917.
Paul Fortin, en perm. ici le dimanche du Sacré-Sœur.
Jos. Kerjean. "La 1^{re} sélection me laisse encore futur
élève-aspirant. J'espère réussir au concours écrit."
Le marquis de Bourgne compte arriver le 15, pour 15 jours.
Corentin Le Nours. Le major m'a fait descendre à l'échelon,
me trouvant fatigué. Ma fi, il ne se rompt pas, et
il a bien fait. Nous marchons avec des chasseurs
à pied pleins d'enthousiasme. Tant mieux. Priez."
Emile Tellen et Pierre Dmowski continuent à Ploudal,
après avoir, le 13, défilé sur le cours d'Esp., devant

l'amiral et ses officiers russes, anglais, belges
et portugais. Les coloniaux furent très applaudis.
Ch. Pichon. "Depuis ce mois, ça va mieux pour ça
continue. Le chirurgien m'a dit que si on m'avait
coupé le bras, on aurait mieux travaillé. Car il
ne sera qu'une gêne pour moi. Je suis désolé de
ne pouvoir m'associer à la Communion du Vendredi
S.C. : on ne sort, sur semaine, qu'à midi et demi.
Mais croyez que je ne manquerais pas de prier."
Alex. Squiban remonte en ligne le 11, après 2^e km
à pied pour rallier la 1^{re} défilée. Pas Reinard."

Marine

Le p/m. Adam en réserve, encore très faible, s. 21.
Job Anruer pompiers réclame pour l'application d'une
circulaire accordant 24 heures de repos vrai.
Famely Colin secoué par la houle écrit à la diable.
Jean Kerrien. Ces peuples heureux n'ont pas d'histoire.
Y. Hagieuer. Pas difficile de compter les jours de
repos qu'on a eus depuis la guerre. Pourvu que
la santé reste, c'est l'essentiel. Sotter calons."
Jean Lalou en perm. "J'ai été, en passant, voir
la cathédrale de R. A l'intérieur, il ne reste
plus rien. Tout a été brûlé par ces sales boches.
On les appelle barbares. Mais ils sont assez
sauvages pour ça." Héra pour les 2 belles cartes.
Fr. Caloc del' Antois a descendu à terre avec B.
Squiban, l'éprouvante qui, lui, venait en perm. On
ne fait que charbonner et croquer. Yves est au dépôt."
J.-P. Prieguer se ravitaillait à Philippierville le 5.
"Un peu dur, notre métier. Mais pour encore
j'étale à peu près. Deux jours exempt, pour la
dernière croisière : mal de reins et de tête. C'est
passé, Dieu merci. Ça chauffe sur la côte d'Al-
gérie, mais dans un mois ça chauffera pire.
Enfin, soyons toujours avec courage et confiance
à la C^{te} Vierge qui me protège en tout danger.
L'artilleur Job Bégoc conduit 2 chevaux ensemble,
au cuison, et de nuit. Il aime bien son métier.
Demandez chez vous le Courrier du 23 juin. Hier 24 le lire."